

LOUIS EECKHOUDT et CHRISTIAN GOLLIER, *Les risques financiers — Évaluation, gestion, partage*, Édisience international, Paris, 1992

Claude Fluet

Volume 70, numéro 1, mars 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602134ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602134ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fluet, C. (1994). Compte rendu de [LOUIS EECKHOUDT et CHRISTIAN GOLLIER, *Les risques financiers — Évaluation, gestion, partage*, Édisience international, Paris, 1992]. *L'Actualité économique*, 70(1), 91–92.
<https://doi.org/10.7202/602134ar>

Compte rendu

LOUIS EECKHOUDT et CHRISTIAN GOLLIER,

Les risques financiers — Évaluation, gestion, partage,

Édiscience international, Paris, 1992

L'ouvrage de Louis Eeckhoudt et Christian Gollier, deux spécialistes reconnus en économie de l'assurance, est unique en son genre et il n'est pas exagéré de dire qu'un tel ouvrage était attendu depuis longtemps par ceux qui ont eu à enseigner l'économie du risque. En effet, cet ouvrage est le seul à présenter l'essentiel de la boîte à outils utilisée dans l'analyse économique du risque, telle qu'elle s'est développée au cours des trente-cinq dernières années. Plus que d'un manuel, il s'agit en fait d'un survol et d'une synthèse de l'ensemble du programme de recherche défini par l'exploitation des implications de l'hypothèse de l'espérance d'utilité.

Il existe évidemment de nombreux ouvrages de finance et on sait le rôle que l'hypothèse d'espérance d'utilité a joué dans le développement de l'économie financière. Curieusement, il n'y a cependant que très peu de manuels traitant de la théorie économique de l'assurance. L'originalité de la contribution d'Eeckhoudt et Gollier à cet égard est d'offrir une présentation unifiée, à mi-chemin entre la finance et l'assurance, des fondements analytiques de l'évaluation et l'allocation des risques. En ce sens, les questions abordées sont celles qui constituent la trame du chapitre de « microéconomie de l'incertain » qu'arbore tout manuel de microéconomie qui se respecte. Plutôt que d'être réduites à la portion congrue, ces questions sont cependant développées ici avec suffisamment de détails pour que même un praticien de l'économie du risque y trouve son compte.

L'ouvrage comprend trois parties : l'évaluation des risques, les décisions individuelles en incertitude, les marchés de l'incertain. La première partie présente les concepts de base en matière d'évaluation des risques : attitude vis-à-vis du risque, prime de risque, aversion absolue et relative au risque, dominance stochastique, changements de risque à moyenne constante, etc. Les notions récentes d'aversion partielle au risque et de prudence sont également présentées. Un chapitre consacré à la représentation en termes d'« états du monde » permet d'introduire la distinction importante entre risques individuels et risques globaux ou systématiques. Cette première partie réussit à présenter de façon lisible une succession de concepts, par nature, techniques et dont l'utilité, du moins pour le néophyte, n'apparaîtra qu'ultérieurement.

La seconde partie, sur les décisions individuelles en incertitude, est une analyse des résultats de statique comparative relativement aux choix de portefeuille, à la demande d'assurance et aux décisions de production en incertitude (pour une entreprise à propriété individuelle). À ma connaissance, on ne trouve pas ailleurs de présentation aussi synthétique et exhaustive des propriétés des « fonctions de demande » (ou d'« offre ») en situation d'incertitude. Cette présentation est doublement utile : d'une part, la littérature sur ces questions est tout simplement énorme et seul un spécialiste peut se retrouver dans les multiples restrictions sur les fonctions d'utilité introduites pour signer les effets de statique comparative ; d'autre part, la présentation en question est tout à fait à jour, avec par exemple le recours aux notions de prudence et d'accroissement de risque à la Meyer-Ormiston ou, par exemple encore, la prise en compte du problème des risques multiples dans la demande d'assurance.

À mon sens, les résultats présentés dans la troisième partie, consacrée aux marchés de l'incertain, devraient faire partie de l'appareillage conceptuel de tout étudiant en microéconomie. Un premier chapitre développe la condition de Borch sur la répartition efficace des risques. Cette condition est elle-même, et de façon très pédagogique, décomposée en deux éléments : le principe de mutualité (à savoir le fait que les richesses finales des individus ne doivent dépendre que de la richesse agrégée) et les conditions de partage efficace du risque non diversifiable. Les deux chapitres qui suivent sont consacrés aux marchés proprement dits, soit le modèle de marchés complets à la Arrow-Debreu, soit le modèle des actifs financiers utilisés dans l'analyse des choix de portefeuille. Dans cette présentation, on a donc d'abord défini dans un premier chapitre la notion de répartition efficace des risques, pour ensuite analyser deux structures de marché susceptibles (du moins sous certaines hypothèses en ce qui concerne le marché des actifs financiers) de mener à une répartition efficace. Ceci a le mérite de bien mettre en évidence l'élément commun à la théorie « microéconomique » et à la théorie « financière » de la répartition des risques, et au surplus de le faire à la lumière de la condition de partage efficace proposée, dans une tout autre tradition, par K. Borch, un théoricien de l'assurance. La boucle est ainsi bouclée et on justifie ainsi le parti pris même de l'ouvrage.

Sauf à titre de complément dans un dernier chapitre, les questions d'asymétrie d'information ne sont pas abordées dans cet ouvrage. Comme ces questions sont complexes et justifieraient à elles seules des développements élaborés, il s'agit là plutôt d'une qualité que d'un défaut. En d'autres termes, ce livre est parfaitement bien ciblé et il vient combler une lacune évidente au niveau des outils disponibles. Le ton discursif de l'ouvrage et la combinaison qu'il offre entre développements théoriques et analyse de cas particuliers en font aussi un instrument pédagogique exceptionnel. On ne peut qu'espérer qu'il stimulera l'intérêt pour l'enseignement de l'économie du risque.

Claude FLUET
Université du Québec à Montréal